

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.	Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES (— d' —)..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département. Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.
	3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements.... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr.		
Les abonnements se paient d'avance			

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N° 85

LA SITUATION

L'immense effort de l'Amérique. — L'Allemagne accepterait une paix générale basée sur le « statu quo ante ». Evitons le piège. — Les Boches nous préviennent eux-mêmes : ils prépareraient la guerre future !

Les Américains pensaient qu'ils atteindraient le total d'un million et demi de soldats, au printemps 1918. Les événements russes ayant modifié tous les plans des Alliés, les Yankees ont mis les bouchées doubles et, dès aujourd'hui, ils ont sous les armes, aux Etats-Unis... ou en France, 2.087.391 hommes, dont 1.400.000 volontaires. Ce chiffre indique à quel point la guerre contre les Barbares est populaire chez nos alliés !

D'autre part, on a lu cette information venue de New-York, annonçant que le budget de nos alliés, pour 1918, serait de SOIXANTE-CINQ MILLIARDS de francs, dont 60 milliards pour les dépenses relatives à la guerre.

SOIXANTE milliards ! alors que chez nous on bat la grosse caisse pendant un mois pour en récolter DIX !

Voilà qui atteste à quel point les Américains prennent la guerre au sérieux.

Pendant deux ans, nos alliés ont fait de prodigieux efforts pour maintenir la paix. Poussés à bout par les Allemands qui n'ont pas voulu comprendre l'âme yankee, ils sont maintenant partis pour la victoire. Rien ne saurait les arrêter avant que le but soit atteint !...

Après de mûres réflexions, les Austro-Allemands ont répondu aux conditions posées par les délégués russes.

Les centraux se déclarent favorables à une paix générale sans indemnités et sans annexions, avec restitution de leurs colonies.

Ce serait le retour pur et simple au *statu quo ante*.

Une pareille réponse doit résonner péniblement aux oreilles des pangermanistes qui rêvent, aujourd'hui comme en 1914, d'asservir le monde.

Il est vraisemblable que cette facilité à donner satisfaction aux demandes des bolcheviks est motivée par deux raisons essentielles :

La situation économique de nos ennemis est critique de l'aveu même de la presse allemande et la résistance à des limites ; ensuite, Hindenburg sait mieux que personne que son bluff ne peut pas tromper les Alliés. Lorsque les Américains seront en ligne... — et ils pressent le mouvement ! — la victoire des défenseurs du Droit ne sera plus qu'une question de temps. Mieux vaudrait donc en finir tout de suite avec l'espoir de reprendre la partie dans quelques années.

Voilà, vraisemblablement, les motifs qui ont dicté la réponse ennemie.

Mais une autre hypothèse est possible. On peut supposer que les Allemands, en complet accord avec les traîtres de Petrograd, veulent essayer d'émouvoir l'opinion dans les pays alliés. Ils peuvent s'être dit : Les populations sont lassées de la guerre, acceptons, en principe, des conditions pouvant paraître raisonnables. Les gouvernements alliés les repousseront à coup sûr. Nous serons donc en droit de dire aux populations : Vous voyez bien que ce sont vos dirigeants qui veulent la guerre.

Ainsi, on espère troubler le moral de l'arrière et provoquer chez nous, comme en Russie, des mouvements qui favoriseraient les ambitions des Boches.

A nous d'ouvrir l'œil !

Il est absolument impossible d'accepter le retour au *statu quo ante*, parce qu'il constituerait une iniquité abominable pour les pays ravagés et ruinés ; ensuite, parce qu'une pareille paix n'apporterait aucune garantie pour l'avenir.

Les pays alliés seraient écrasés par le paiement des dettes contractées en vue de la guerre et ils devraient, néanmoins, entretenir des armées et des flottes toujours plus puissantes pour se garantir contre une nouvelle agression.

Ce serait, à brève échéance, la ruine totale des nations.

La paix n'est possible que par la défaite du militarisme prussien. Seule, cette solution permettra la constitution d'une Société des Nations qui supprimera le militarisme odieux et prévoira le règlement des différends mondiaux par des tribunaux internationaux.

Seule, cette solution permettra aussi d'imposer aux agresseurs responsables de toutes les misères le juste châtement qu'ils ont mérité en les obligeant à indemniser les victimes par d'équitables réparations.

Hors de là, tout serait vain et ce se-

rait construire sur le sable que d'échafauder une paix qui ne reposerait pas sur l'anéantissement du militarisme.

Sachons donc résister à toutes les campagnes qui vont encore s'organiser en vue de porter atteinte au moral du pays.

Résistons à toutes les insinuations hypocrites, à tous les mirages trompeurs.

Le concours américain qui sera formidable, garantit le succès de notre cause. Sachons patienter jusqu'au moment où la victoire nous permettra de dicter les conditions d'une paix indéfinie.

Nous devons cela à la mémoire de nos glorieux morts ; nous le devons pour nos enfants et nos petits-enfants auxquels nous avons le devoir d'éviter les horreurs de l'heure présente.

Et qu'on ne croie pas que prévoir une guerre prochaine soit une chose invraisemblable.

Nos ennemis en parlent comme d'une suite inévitable au conflit actuel ! Voici en effet l'information qui nous vient d'Allemagne par la Suisse :

La société des grands métallurgistes allemands ainsi que la société des propriétaires allemands de mines viennent de publier un nouveau mémoire adressé au chancelier et à Hindenburg.

« Les experts, y est-il dit, ont constaté que l'industrie métallurgique allemande était en grande partie tributaire de l'étranger. C'est un grand danger au point de vue industriel et politique. C'est donc une nécessité pour l'Empire allemand d'annexer les bassins de Briey et de Longwy. Cette annexion assurerait la suprématie de l'industrie et de la force militaire allemandes pour un siècle au moins et six millions à huit millions d'Allemands auraient de ce fait un travail régulier et rémunérateur. De plus l'agriculture et l'alimentation de notre peuple sont grandement intéressées à cette annexion.

« Si on forçait la France à abandonner les bassins miniers de Briey et de Longwy, elle ne perdrait qu'un tiers de sa production et l'Allemagne pourrait doubler la sienne.

« Enfin, la possession de ces régions est d'une valeur incommensurable au point de vue économique, industriel et agricole pour l'Allemagne, en vue d'une guerre future. »

C'est net, si l'Allemagne était contrainte d'accepter une paix anticipée et si les Alliés commettaient la folie de s'arrêter à mi-chemin, avant l'écrasement du militarisme prussien, les Boches prépareraient aussitôt la GUERRE FUTURE.

Il est plus sage d'en finir dès maintenant !...

A. C.

La Belgique nous enverrait ses troupes noires

La Belgique aurait l'intention d'offrir, pour être mise en ligne soit en Europe soit sur un front asiatique, ses magnifiques troupes noires du Congo. Elles ont terminé leur part d'opérations dans la conquête de l'Est africain allemand et se trouvent disponibles.

Le kaiser est venu parader à Lille

Selon le correspondant de guerre de la « Gazette de Francfort », lors de son voyage dans les Flandres, le 23 décembre, le kaiser a passé en revue des détachements de la 4^e armée se trouvant entre Lille et la mer. Il a été reçu par le prince Rupprecht de Bavière et le général von Arnim. Il a en outre visité Gand.

Bolo Pacha

Bolo Pacha, qui avait demandé à M. Bouchardon sa mise en liberté provisoire, a vu sa requête repoussée.

Mort d'un sénateur

On annonce la mort de M. Denoix, sénateur de la Dordogne, décédé cette nuit, à son domicile à Paris, après une courte maladie.

M. Denoix est le cinquante-troisième sénateur décédé depuis la guerre.

Joffre immortel

Le bureau de l'Académie, pour le premier trimestre 1918, est ainsi composé : MM. Alexandre Ribot, directeur ; Brieux, chancelier ; Etienne Lamy, secrétaire perpétuel.

L'Académie ayant été présentée au sujet de la candidature du maréchal Joffre, se montrera heureuse de compter le glorieux vainqueur de la Marne au nombre de ses membres.

Les chemins de fer yankees

Le président Wilson annonce qu'à partir du 27 décembre le gouvernement prend possession et assume la direction de tous les chemins de fer des Etats-Unis. M. Wilson fait également savoir que M. Mac Adoo est nommé directeur général des chemins de fer.

La Grèce

dans l'armée yankee

Une Note du gouvernement grec a informé le département d'Etat que la Grèce désire que les Grecs des Etats-Unis s'enrôlent dans l'armée américaine. La Grèce les récompensera pour avoir donné leur concours aux armes américaines.

Le front ukrainien débarrassé des maximalistes

Les troupes ukrainiennes ont pris possession des états-majors des 4^e, 8^e et 11^e armées, dont les éléments maximalistes ont été désarmés. Les soldats qui opposèrent de la résistance ont été expulsés du territoire de l'Ukraine.

L'étudiant Rochal, le dictateur de Cronstadt bien connu, a été arrêté. Il sera traduit devant la justice révolutionnaire ukrainienne, sous l'inculpation de propagande contre le régime de la République de l'Ukraine.

La 11^e armée a une nombreuse artillerie et un matériel de guerre impor-

tant. En dehors du front, le désarmement des unités maximalistes se poursuit à l'arrière sur tout le territoire.

Un succès ukrainien

Les Ukrainiens ont occupé la station de Brailoff et ont désarmé le 4^e régiment de fusiliers de la garde.

Les usines Poutiloff cessent le travail

Les usines Poutiloff, employant 30.000 ouvriers, et les Usines Métallurgiques de Petrograd, employant 8.000 ouvriers, commencent le renvoi de leurs ouvriers.

8 milliards en danger

Mercredi a eu lieu la remise aux commissaires maximalistes de la Banque d'Etat des clés de tous les dépôts renfermant huit milliards de valeurs de toutes sortes.

Sur le front italien

(Officiel). — Une grande bataille aérienne, à laquelle ont pris part des escadrilles de chasse, et des batteries antiaériennes anglaises et italiennes, a eu lieu, hier, sur Trévise.

Le matin du 25, vingt-cinq appareils ennemis, favorisés par le brouillard, sont arrivés sur nos champs d'aviation. Huit appareils ennemis ont été abattus.

Plus tard, vers midi trente, une autre escadrille ennemie, composée de huit appareils, a tenté l'épreuve de nouveau, mais elle a été attaquée, sur Montebelluna, et contrainte à se replier, après avoir perdu trois appareils.

Tous nos appareils sont rentrés à leur base.

Les Allemands envahissent le Mozambique

(Officiel). — Les forces allemandes, s'élevant à 2.000 hommes, appuyées par dix mitrailleuses et deux canons, ont attaqué les positions portugaises de la montagne Mkula, occupées par le capitaine Curado et par 250 soldats, assistés de 5 mitrailleuses, et sont parvenues, après 3 jours de combat, à emporter d'assaut les dites positions, faisant un certain nombre de prisonniers, dont le capitaine Curado, 8 officiers, 17 sergents et un caporal. Les pertes portugaises s'élèvent à 40 hommes, y compris le lieutenant Virato Lacerda. Le jour suivant, les Allemands ont libéré les prisonniers. Les Portugais ont, avant qu'elles ne tombent au pouvoir de l'ennemi, rendu les mitrailleuses inutilisables.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 27 décembre 1917

La Chambre reprend la discussion du projet de loi des pensions. Les articles 14, 15, 16, 17, 18 sont votés. Plusieurs amendements sont repoussés et la suite de la discussion est renvoyée au lendemain.

Séance de l'après-midi

La Chambre discute les interpellations sur les événements russes. M. Moutet dit que l'heure est grave : il reproche aux gouvernements la pratique d'une diplomatie secrète, la signature de traités secrets. Et il rappelle les grandes lignes de l'accord signé entre les Alliés qui donnait à la Russie Constantinople et une partie de l'Asie Mineure. Mais aujourd'hui, cette question ne se pose plus et il faut reviser les accords. Il demande si le Gouver-

nement consentirait à accorder des passeports pour Petrograd avec escale à Stockholm.

MM. Mistral, Margaine, Lairolle, Sembat prennent la parole. M. Pichon, ministre des Affaires étrangères, répond aux interpellations. Il déclare que les Alliés ne peuvent pas traiter avec les maximalistes. Nous n'entrerons en pourparlers que le jour où la Russie aura un gouvernement régulier. Il faut songer à la Roumanie, dit-il, qui a été obligée de signer un armistice.

Nos buts de guerre sont connus : vaincre d'abord, non pas pour faire des conquêtes, mais pour faire une paix de justice : libération de notre territoire, réintégration de l'Alsace-Lorraine, juste réparation des dommages, aucune annexion par voie de conquête, garantie d'une paix durable par l'alliance des peuples.

M. Sembat approuve les déclarations de M. Pichon, mais il déclare qu'à son avis, il faudrait traiter avec les maximalistes.

Un ordre du jour de confiance approuvant les déclarations du gouvernement est voté par 384 votants : la priorité à un ordre du jour de MM. Longuet, Mistral, exprimant la confiance dans la démocratie est rejeté par 411 voix contre 99.

Chronique locale

Les racontars

Il y a plusieurs catégories de pessimistes : mais une des plus stupides et des plus dangereuses est incontestablement celle qui est composée de ces bonnes gens qui accueillent sans sourciller tous les potins, tous les ragots et les répètent toujours sous le sceau du secret.

Un de nos excellents confrères s'élève contre ce colportage de racontars insensés qui provoquent parmi les populations de nos campagnes surtout le découragement le plus déprimant.

Et toujours les colporteurs, pour se donner un air important, ne manquent pas d'ajouter : « Je tiens le renseignement d'une personne bien placée. » Or, cette personne bien placée est parfois le chauffeur d'un état-major ou un quelconque planton d'un officier supérieur.

Ces renseignements sont d'une cocasserie telle qu'ils soulèvent les rires : en temps normal, les facétieux pour s'amuser aux dépens des bonnes gens crédules corseraient la bourde colportée.

Mais actuellement les plaisanteries de ce genre ne sont pas de saison : il est bon, au contraire, qu'on dissuade tout de suite les sottes personnes qui répandent inconsciemment de faux bruits, par exemple, la défection, la révolte de régiments, l'arrestation de généraux, la famine dans 1 mois, etc., etc.

Ces idioties sont-elles seulement des ragots affolés de gens imbéciles ou ne sont-elles pas lancées, comme l'affirme un confrère, en vue de favoriser le jeu des ennemis ?

Il est certain que ces bruits ne sont pas faits pour calmer la fringale des producteurs qui, chaque jour, augmentent le prix de leurs denrées ou qui les conservent jalousement, par peur de la... famine.

Et cela est grave, en ce moment surtout, où l'hiver est si dur pour les pauvres gens qui ne trouvent ni bois, ni charbon, ni lumière.

LA CARTE DE PAIN est différée

La carte de pain ne nous sera pas donnée en éternels. Il est possible qu'elle ne nous soit jamais infligée. La meilleure carte est celle que chaque famille s'impose volontairement, et, hier, M. Boret, notre grand chef du ravitaillement, n'a pas caché qu'il était absolument de cet avis. Comme on l'interrogeait au sujet de la fameuse carte, il s'exprima ainsi :

« Je réserve ma décision, car je suis satisfait des chiffres de la consommation du pain pendant ces dernières semaines. Les Parisiens, et en général les habitants des grands centres, ont compris la gravité de l'appel que nous leur adressions. Le rationnement spontané qu'ils se sont imposé a donné d'appréciables résultats. Encore un peu de bonne volonté et la carte devient inutile. »

Que tout le monde ait cette bonne volonté, que chacun s'efforce de réaliser au home familial, la restriction qui s'impose et nous aurons toujours notre morceau de pain.

Mort au champ d'honneur

Notre compatriote, Henri Delsol, employé des postes, originaire de Salviac, est mort, le 23 octobre, à l'attaque du fort de...

Nous saluons la mémoire de ce regretté compatriote et nous adressons à la famille nos sincères condoléances.

Médaille militaire

Sont inscrits au tableau spécial de la médaille militaire :

Bernard, soldat au 7^e d'infanterie : Mitrailleur d'élite. Sur le front depuis le début de la campagne s'est fait remarquer, dans tous les combats livrés, par une bravoure exemplaire. Le 18 octobre 1917, servant sa pièce au cours d'un intense bombardement, a été très grièvement blessé, alors qu'il exaltait le moral de tous ses camarades par sa crâne attitude. Déjà cité à l'ordre. »

Baudry, soldat au 7^e régiment d'infanterie : « Vaillant mitrailleur sur le front du 1^{er} octobre 1915, a fait preuve en maints combats d'un courage remarquable. Blessé le 1^{er} juillet 1916, l'a été de nouveau très grièvement, à l'attaque du 16 avril 1917. Amputé de la jambe droite. Déjà cité à l'ordre. »

Citation à l'ordre du jour

Notre compatriote le lieutenant de chasseurs alpins Armand Brunies, de Gourdon, a été cité en ces termes pour la seconde fois :

« Officier d'un calme parfait au feu, obligeant par son brio et son mépris du danger, ses hommes à le suivre en toutes circonstances. Chargé, après une attaque remarquablement réussie, d'en préparer une autre par une reconnaissance dans les lignes ennemies, s'est acquitté de sa mission d'une façon parfaite, faisant un grand nombre de prisonniers et occupant une grande partie du terrain à conquérir avant l'attaque. »

Nos félicitations à notre vaillant compatriote.

Gendarmerie

Sont nommés gendarmes auxiliaires et affectés à la 17^e légion :

Begou Louis, maréchal des logis 69^e régiment d'artillerie à pied, 9^e batterie.

Fevrie Jean-Paul, caporal 88^e régiment d'infanterie, 28^e compagnie.

Jean François-Félix, caporal 134^e régiment territorial d'infanterie, 1^{re} C. M.

Lagoutte Maurice, soldat 134^e régiment territorial d'infanterie, 1^{re} C. M.

Delbosc Jean, soldat 134^e régiment territorial d'infanterie, 1^{re} C. M.

Troy Eugène, sapeur, 5^e rég. du génie, compagnie T. 5.

Nécrologie

Nous apprenons avec regret la mort de M. Jean Bras, vétérinaire, décédé à Cahors, à l'âge de 77 ans.

M. Bras fut pendant plusieurs années, conseiller municipal de notre ville.

C'était un homme très sympathique, dont le dévouement était bien connu et très apprécié de tous ceux qui l'ont approché.

Nous saluons la mémoire de M. Bras et nous adressons à la famille nos bien sincères condoléances.

Syndicat des planteurs de tabac de Cahors

Les membres du Syndicat sont priés d'assister à la réunion du Syndicat qui aura lieu le dimanche 30 décembre à 2 heures du soir, à la Mairie.

Ordre du jour :

Renouvellement du bureau.

Augmentation du prix d'achat des tabacs.

Questions diverses.

La Commission.

L'Aide britannique aux Pays libérés

Le comité britannique de secours agricole aux alliés, constitué par la Société royale d'agriculture d'Angleterre, a fait de fort envois en France cette année pour aider à la reconstitution des pays libérés. Parmi les expéditions, on compte 9.000 arbres fruitiers, 2.000 à 3.000 volailles.

Les envois ont été faits gratuitement par le gouvernement britannique.

La confiserie de chocolat est supprimée

Le ministère de l'agriculture et du ravitaillement a reçu la Chambre syndicale des chocolatiers de France, qui lui a déclaré qu'en présence de la situation actuelle et pour s'inspirer des restrictions désirées par les pouvoirs publics, elle avait décidé de consacrer exclusivement ses matières premières à la fabrication du chocolat proprement dit.

Elle accepte donc, malgré les sacrifices qui en résultent, la suppression complète de la confiserie chocolatée.

La Chambre syndicale des chocolatiers de France demande toutefois que cette mesure s'applique aussi bien aux produits nationaux qu'aux produits importés.

AVIS DE DÉCÈS

Les familles BRAS, CABARROT et tous les autres parents ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Jean BRAS

Vétérinaire.

décédé à Cahors, le 27 décembre, à l'âge de 77 ans.

La levée du corps aura lieu samedi matin, 29 décembre à 8 heures précises.

Réunion à la maison mortuaire, rue des Cadourques.

BIBLIOGRAPHIE

Les mémoires d'un Grand As

Le grand héros Dorme, l'as de la chasse aérienne, commandant de la vitesse dans la descente des Boches, restera l'une des plus illustres figures de la campagne. *La Guerre Aérienne Illustrée* commence cette semaine la publication de ses mémoires, récit admirable animé du plus pur patriotisme, du plus noble héroïsme, que Jacques Mortane et Jean Daçay ont adapté. *La Guerre Aérienne Illustrée* ne restera pas en si bon chemin et annonce déjà pour le 11 janvier le début du Carnet de route du capitaine Boelke, le fameux chasseur boche.

La Guerre Aérienne Illustrée, la revue idéale de tous ceux qu'intéresse l'aviation, paraît le jeudi (le numéro : 60 centimes). — Le 1^{er} vol. (de nov. 1916 à mai 1917), 660 illustrations, 24 hors texte, belle reliure, est envoyé franco contre mandat de 18 fr. — L'Édition Française Illustrée, 30, rue de Provence, Paris.

LA NATURE

Les Algues marines alimentaires

Dans les circonstances actuelles il n'est pas de richesse nationale qui doive rester méprisée. Combien pourtant demeurent inexploitées ! Telles sont par exemple les Algues, dont *La Nature*, n° 2309, montre les diverses utilisations, tant au point de vue industriel comme succédané de la paille, du crin, comme engrais potassiques, etc., qu'au point de vue alimentaire, qu'elles soient employées dans l'alimentation humaine ou pour la nourriture du bétail. Ce dernier point est particulièrement intéressant par les temps de restrictions que nous traversons.

Des pays étrangers, comme le Japon, retirent de cette industrie un produit de 2 millions. Nos côtes sont exceptionnellement riches en algues. C'est une source de richesses qui doit être exploitée, et par des Français.

Lire dans le même numéro : *L'organisation des camps américains* — *Les fondations en terrains compressibles* : — *Lancement des emprunts nationaux* : — *Nouveaux redresseurs de courant*, etc...

LA NATURE. — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie. 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

Un bon conseil

Par cette température, les personnes qui ont de violents accès d'asthme, cataracte, essoufflement, toux de vieilles bronchites, se soulagent instantanément et guérissent progressivement en employant la Poudre Louis Legras, ce précieux remède qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 35 adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta, à Paris.

HUILE D'OLIVE, Extra raffinée, colis 10 k. 40 fr. d'avance, 41 fr. c. remb^t. fco dom. J. HAGEGE & FRÈRES 8, Rue des Tanneurs, TUNIS.

FIGES SURCHOIX de Table d'avance, colis de 5 k. 11 fr., colis 10 k. 20 fr. fco dom. c. remb^t. 1 fr. de plus par colis. ANGE HAGEGE, à BOUGIE, ALGERIE.

SAVON EXTRA, garanti pur, blanc, colis 10 k. d'av. 31 fr. vert, colis 10 k. 29 fr. c. remb^t. 1 fr. de plus. HAGEGE & FRÈRES, TUNIS.

SAVON DE MÉNAGE SUPÉRIEUR

Silicaté, garanti ne brûlant pas. Caissette de dix kilos contre mandat poste de 23 fr. 50. Léon Honorat, Rue Saint-François-de-Paule 11, Marseille.

Dernière Heure

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 27 DÉC. (22h.)

Lutte d'artillerie

Paris, 27 décembre, 23 h.

En Argonne, nous avons repoussé un coup de main ennemi.

Sur la rive droite de la Meuse, l'activité des deux artilleries s'est maintenue très vive dans la région Bois des Caurières-Bezouvaux.

Au nord-ouest de Bezouvaux, nos batteries ont pris sous leurs feux des troupes ennemies qui se rassemblaient et les ont dispersées en leur infligeant des pertes.

Journée calme sur le reste du front.

SUR LE FRONT ANGLAIS Actions de détail

Londres, 27 décembre, 20 h. 50.

Aucun événement important à signaler en dehors d'une certaine activité de l'artillerie ennemie au nord de Saint-Quentin, vers Arras et Messines, et à l'est d'Ypres.

L'aviation a montré de l'activité dans la journée d'hier, pendant les interruptions des rafales de neige. Des clichés ont été pris, des bombes jetées sur divers objectifs et un grand nombre de cartouches de mitrailleuses tirées sur les tranchées allemandes.

Un appareil ennemi a été abattu dans la nuit.

Profitant d'un court intervalle de beau temps, nos pilotes ont jeté des bombes sur les cantonnements ennemis, à proximité des lignes.

Tous nos appareils sont rentrés indemnes.

COMMUNIQUÉ DU 28 DÉC. (15 h.)

Bombardement violent en Lorraine

Au cours de la nuit, actions d'artillerie dans la région du Bois des Caurières.

En Lorraine, dans le secteur de Veho, le bombardement a pris vers la fin de la nuit un caractère d'assez grande intensité.

En Haute-Alsace une de nos patrouilles a ramené des prisonniers.

Rien à signaler sur le reste du front.

Paris, 12 h. 7.

L'offensive en Italie

De Rome : Malgré la mauvaise saison, il paraît désormais certain que les empires centraux continueront leur offensive sur le front italien.

Ces jours derniers, de nouveaux renforts allemands ont été signalés.

La paix Russe

Les maximalistes sont satisfaits

De Londres : Le *Times* apprend que les délégués bolcheviks ont trouvé la réponse de Czernin si satisfaisante qu'ils se sont hâtés de l'accepter comme base de pourparlers pour la paix générale.

Le vrai mobile des Boches

L'objet réel de la réponse des empires centraux est transparent. L'Allemagne espère que les commissaires du peuple ratifieront l'action de leurs délégués et ils ont l'intention d'utiliser cette décision de la Russie révolutionnaire pour fortifier les défaitistes dans les pays alliés.

Aux Etats-Unis

De Washington : Le nouveau régime des chemins de fer entre aujourd'hui en vigueur aux Etats-Unis.

Le Cabinet Australien

De Melbourne : On s'attend à la démission du Cabinet australien.

Il était moins cinq !...

De Genève : On rapporte que la veille de Noël, le train transportant le Kaiser et l'Etat-Major venait de quitter Mannheim depuis une heure quand la gare fut détruite par les avions britanniques.

La situation en Italie

De Rome : Le vote de la Chambre ayant considérablement éclairci la situation, on ne pense pas que la discussion au Sénat, en comité secret, amène de complication.

Paris, 14 h. 4.

Sur le front anglais

Toujours rien !

Aucun événement important à signaler.

On croit que l'offensive ennemie sur le front italien ne sera pas arrêtée par le temps, les Allemands paraissent vouloir obtenir coûte que coûte une décision. Les Alliés sont un peu là pour contrarier les plans des Barbares !

Le *Times* exprime au sujet de la réponse allemande l'opinion que nous formulons aujourd'hui même dans notre « Situation ». L'Allemagne mène, en somme, une offensive de paix en armant les défaitistes. A nous de nous garder contre les campagnes prochaines.

Pour nos Lectrices

LA JOLIE BRODERIE FRANÇAISE

Journal de Broderie Pratique
Paraissant le 15 de chaque mois
0 fr. 40 le numéro

Pour vous toutes, Mesdames et Mesdemoiselles, qui aimez à faire de ravissantes choses brodées, de la lingerie élégante et fine et qui, certainement, êtes à la recherche de Jolis Modèles Pratiques à la fois décoratifs et faciles à exécuter, « La Jolie Broderie Française » sera le journal rêvé.

Vous remarquerez l'heureuse variété de ses Modèles de

Broderie Blanche, Broderie de Couleur, Lingerie, Troussseau et Objets de Layette.

Vous vous y abonnerez certainement, car nulle part ailleurs, vous ne trouverez des Dessins aussi pratiques, ayant autant de cachet, autant de chic, quoique faciles à broder.

Chaque numéro renferme les Tracés Grandeur Naturelle des modèles publiés.

De plus, les Abonnés reçoivent en supplément dans chaque numéro, un Dessin Piqué qui permet le report facile sur tissu d'un joli motif.

Tarif des Abonnements :

France et Colonies : 5 fr. » par an.

Etranger : 6 fr. 50 par an.

Un joli ouvrage Prime Gratuit est offert à toutes les Abonnées d'un an.

Envoi franco contre 0 fr. 50

pour manutention, port et emballage

La Jolie Broderie Française,

83 rue de la Santé, Paris (13^e).

Voulez-vous savoir ce que disent les pays neutres, de la guerre ?

Lisez « La Tribune de Genève » paraissant tous les jours. C'est le meilleur organe de la Suisse Française.

Prix dix centimes.

En vente à la librairie J. GIRMA, à Cahors.

Chemin de fer d'Orléans

A partir du 1^{er} janvier 1918, les trains de marchandises mixtes 53.007 et 53.014, qui circulent les jours impairs entre Aurillac et St-Denis-près-Martel et vice-versa, desserviront les arrêts de Siran et de Betaille, où ils passeront aux heures suivantes :

Train : 53.007 Train 53.014

Siran 8 h. 38. — 17 h. 10

Betaille 11 h. 26. — 13 h. 55

PHARMACIE de la CROIX-ROUGE

BOULEVARD GAMBETTA

En face le Théâtre, CAHORS

Lait condensé sucré Gallia.

Lait condensé sucré Nestlé.

Chocolat de Guyenne pur cacao et sucre.

Cacao soluble pour déjeuners.

Farines alimentaires : Crèmes d'avoine, de lentilles, d'orge, de gruau, etc.

Phosphiode Garnal

la plus active et la plus agréable des préparations iodotanniques phosphatées

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.